Sally Stein, Migrant Mother, Migrant Gender

Stewen Corvez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/68177>

DOI : [10.4000/critiquedart.68177](https://doi.org/10.4000/critiquedart.68177)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stewen Corvez, « Sally Stein, Migrant Mother, Migrant Gender », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 01 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68177>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2021.

EN

Sally Stein, Migrant Mother, Migrant Gender

Stewen Corvez

- 1 Ce livre de photographie repose sur l'étude d'une seule photographie, *Migrant Mother*, de Dorothea Lange (1895-1965), photographe américaine connue et reconnue, principalement, pour cette image. L'image en question se place dans le contexte du New Deal, durant lequel la photographe est allée mettre sur pellicule les personnes touchées de plein fouet par la récession. Sally Stein, l'autrice du livre, a été particulièrement frappée par la familiarité de la représentation de *Migrant Mother*, qui par ailleurs n'est pas sans rappeler celle de la Vierge à l'Enfant. D'ailleurs, elle joue elle-même sur cette ambiguïté. Ce qui est intrigant, c'est le rapport étroit entre le sujet de la photographie et la photographe elle-même. On a souvent pris Dorothea Lange pour la mère migrante. La couverture du livre provoque le même trouble : elle met en regard la photographie historique avec un portrait de la photographe et le sous-titre du livre, *Reconsidering Dorothea Lange's Iconic Portrait of Maternity*, est placé sous la première, tandis que le nom de l'autrice se situe sous la seconde. On découvre ensuite que l'ouvrage dans son entier est consacré à la dissipation de ce brouillard originel. Sally Stein nous fait d'abord parcourir la vie de Dorothea Lange jusqu'en 1936, pour en venir au contexte précis de la prise de vue. Le champ exploré s'étend lorsqu'elle nous explique que la migrante fait partie des populations natives des Etats-Unis d'Amérique. Le terme « migrante » est donc lui-même une duperie, un malentendu puisque l'idée était de montrer une madone euro-américaine. Si cela a valu des critiques à la photographe, le symbole n'en est devenu que plus fort. Le livre développe ensuite une question tout aussi importante, qui est celle du féminisme, du rôle de la mère, de sa place dans la famille, et met cette réflexion en perspective avec le travail ultérieur de Dorothea Lange. Plus tard, elle photographiera des pères avec leur enfant comme elle a photographié des mères avec leur enfant, donnant ainsi des représentations de « padones », que le lecteur peut découvrir dans son travail personnel, montré dans ce livre, autant que dans ses œuvres publiques.